

Safari entomologique au jardin

texte et photos de Mélanie Deltenre

Accueillir le sauvage et la spontanéité dans certaines zones du jardin offre de belles observations aux curieux de nature.



Oeufs de l'Écaille du séneçon



Chenilles de l'Écaille du séneçon



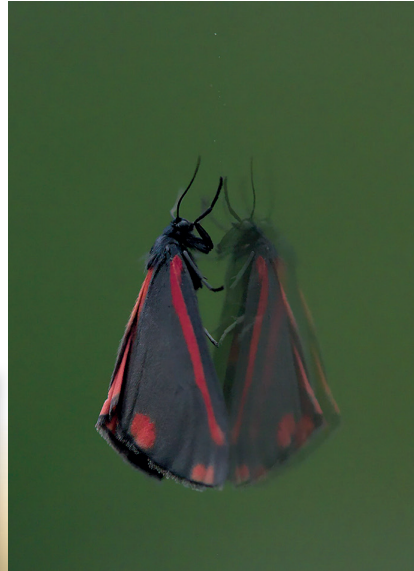
Jacobaea vulgaris

Découvrir le cycle de vie des papillons

Les lépidoptères sont des espèces dites holométaboles car ils passent par une métamorphose complète qui comprend 4 stades :

- œuf
- chenille (larve)
- chrysalide (pupe)
- imago

L'Écaille du séneçon (*Tyria jacobaeae*)



Chenille de l'Écaille du séneçon



Jeunes chenilles de l'Écaille du séneçon

En laissant pousser spontanément le séneçon jacobée (*Jacobaea vulgaris*), il y a de fortes chances d'avoir la visite de l'écaille du séneçon (*Tyria jacobaeae*), un papillon hétérocère. On l'appelle également la goutte-de-sang, en référence aux taches rouges sur fond noir sur ses ailes antérieures. Il vole de mai à août dans les milieux ouverts.

La femelle pond de minuscules œufs ronds et jaunes sur le dessous des feuilles de la plante hôte, le séneçon jacobée. Les jeunes chenilles vont rester groupées sur la plante et s'en nourrir. Elles dévorent les feuilles, les inflorescences et même une partie de la tige !

La chenille peut mesurer jusqu'à 3 cm. Elle est annelée de jaune et de noir. Elle est toxique, tout comme l'imago, et le signale aux éventuels prédateurs avec sa livrée aposématique.

Leur plante hôte, le séneçon jacobée, est également toxique pour les humains, les équidés et les bovins. Attention à ne pas déposer les herbes coupées du jardin avec le séneçon dans une prairie où se trouvent ces animaux.

À la fin de leur développement, les chenilles vont se nymphoser sous les débris végétaux qui recouvrent le sol ou s'enfouir à faible profondeur si ce dernier est assez meuble. L'écaille du séneçon va passer l'hiver sous forme de chrysalide pour émerger l'année suivante, entre mai et juillet. Cette espèce est dite univoltine car il y a une seule génération par an.

L'aurore (*Athocharis cardamines*)

Les plantes hôtes de l'aurore (*Athocharis cardamines*) sont plus variées mais elles appartiennent toutes à la famille des Brassicacées, dont la cardamine des prés (*Cardamine pratensis*).

Il y a un dimorphisme sexuel marqué chez cette espèce : les ailes antérieures du mâle sont orangées. Contrairement aux autres espèces de piérides, le dessous des ailes est marbré de vert.

On peut observer l'aurore en vol de mars à juillet. Les œufs sont pondus isolément, entre avril et juin. La chrysalide se reconnaît facilement à sa forme caractéristique. Elle reste accrochée sur une herbe ou une plante jusqu'à son émergence l'année suivante.

Les insectes névroptères

Les chrysopes et les fourmilions sont certainement les représentants les plus connus de l'ordre Neuroptera. Les espèces qui le composent possèdent deux paires d'ailes membraneuses, nervurées, de taille souvent identique et transparentes.

L'osmyle à tête jaune (*Osmylus fulvicephalus*)

Laisser des herbes hautes dans une zone semi-ombragée peut offrir un refuge à certains insectes qui affectionnent les milieux plus humides. C'est le cas de l'hémérobe aquatique ou osmyle à tête jaune (*Osmylus fulvicephalus*). L'imago mesure entre 4 et 5 cm. Sa larve est semi-aquatique, se développant sur les berges des



Chrysalide de l'aurore

Aurore



Hémérobe aquatique

ruisseaux ou dans la végétation aux abords des mares.

L'observation d'une osmyle à tête jaune dans un jardin sans point d'eau a certainement été favorisée par les précipitations abondantes durant cet été et le taux d'humidité constant dans ce massif d'herbes hautes.



Micromus variegatus

Autre névroptère observé à proximité de cette osmyle : *Micromus variegatus*. Cet insecte fait partie de la famille des hémérobiidés. Larves et imagos sont des prédateurs et sont utilisés comme auxiliaires dans la lutte biologique contre certains ravageurs des cultures comme les pucerons ou les thrips.



Rhagium inquisitrice

Les cérambycidés

L'émerveillement est au rendez-vous lorsque l'on croise un longicorne au jardin. Ce superbe coléoptère possède de longues antennes qui dépassent souvent la longueur du corps.

Le stade larvaire des cérambycidés peut durer jusqu'à un an, tandis que la durée de vie des adultes est très courte, de 2 à 3 semaines seulement. Toutes les larves, peu importe l'espèce, sont phytophages. Certaines se nourrissent exclusivement de bois (xylophages) et sont plus facilement observables lorsqu'il y a du bois mort, un tas de bûches, une souche d'arbre ou de conifère dans le jardin. C'est le cas notamment du clyte des champs (*Xylotrechus arvicola*), de la rhagie inquisitrice (*Rhagium inquisitor*) ou de la rhagie mordante (*Rhagium mordax*).

Certains adultes vivent des réserves accumulées durant le stade larvaire, d'autres se nourrissent de pollen, de nectar, d'écorce, de feuilles, etc.

L'agapanthie à pilosité verdâtre (*Agapanthia villosoviridescens*) affectionne les zones humides du jardin, les prairies avec des ombellifères et des chardons, les massifs d'orties,...

En arrêtant d'utiliser des produits phytosanitaires et en laissant la nature s'exprimer, les insectes se font de plus en plus nombreux. Chaque sortie au jardin peut se transformer en une véritable exploration naturaliste et éveiller l'intérêt à la nature, peu importe l'âge.

Munissez-vous d'un guide sur les insectes, d'une loupe ou d'un appareil photo et partez à l'aventure!

Clyte des champs



Micromus variegatus



Agapanthie pilosité verdâtre



Rhagie mordante